Psaume 15

Dieu dit : « Il existe un homme intègre » (Partie 2)

Christian PRADEL, le 2 juin 2024

Lecture du Psaume

Lisons le Psaume 15 ensemble! Aujourd'hui, nous nous intéresserons aux versets 3 à 5

1 Éternel, qui séjournera dans ta tente ? qui demeurera en ta montagne sainte ? 2 Celui qui marche dans l'intégrité, et qui fait ce qui est juste, et qui parle la vérité de son cœur ;

- 3 Qui ne médit pas de sa langue ; qui ne fait pas de mal à son compagnon, et qui ne fait pas venir l'opprobre sur son prochain ;
- 4 Aux yeux duquel l'homme vil est méprisable, mais qui honore ceux qui craignent l'Éternel ; qui jure à son détriment, et ne change pas ;
- 5 Qui ne donne pas son argent à intérêt, et qui ne prend pas de présent contre l'innocent. Celui qui fait ces choses ne sera jamais ébranlé.

Résumé de la première partie

Nous avons vu la dernière fois, dans la première partie de ce Psaume (les versets 1 et 2), les deux questions de David. Qui peut rester dans la présence de Dieu ? Nous avons mis l'accent sur les qualités de l'intégrité, de la justice et de la vérité de cœur qui sont nécessaires pour être en harmonie et demeurer en sa présence.

Nous avons aussi souligné l'importance de demeurer en Dieu, en l'écoutant et en dialoguant avec Lui, en agissant aussi. Ces qualités du juste dans ce psaume font échos aux trois facettes de la foi.

Et pour finir, nous avons insisté également sur la nécessité d'examiner et de réévaluer constamment notre relation personnelle avec Dieu pour être imprégné des qualités dont je viens de parler et éviter l'inconstance qui nous éloigne de la lumière de Christ. Renforçons donc notre relation avec Dieu en adoptant des valeurs qui honorent la foi et les enseignements de Christ.

Donc, ce Psaume, très court, nous parle de façon claire sur le Juste, l'homme selon le cœur de Dieu. Je vous avais parlé la première fois que ce psaume est structuré autour de trois axes interdépendants qui se complètent, pour former l'essence du cœur du Juste, en mettant l'accent sur les qualités et actions positives à adopter – c'était notre message précédent -. Nous allons aujourd'hui considérer les deux autres et derniers axes :

- Les comportements à proscrire,
- L'importance d'agir de manière désintéressée.

Les 3 ruptures du psaume

Avant cela, nous allons regarder comment David à structuré son psaume. N'oubliant pas qu'il est inspiré par le Saint-Esprit. Je voudrai encore parler de ce petit diacritique le **passek**.

Le terme "passek" (ou "paseq") dans l'hébreu ancien est un signe de ponctuation ou de cantillation utilisé dans les textes hébraïques. C'est une petite ligne verticale qui est placée entre les lettres d'un mot. Le passek sert à séparer les mots pour indiquer une pause ou une séparation entre eux lors de la lecture. Il donne des ruptures dans le texte et donne des respirations. Cela aide à préciser l'interprétation et l'intonation des phrases dans les textes bibliques ou autres écrits hébraïques anciens.

Le **passek** est donc un élément important pour la lecture correcte et précise des textes hébraïques, en particulier dans les Saintes-Ecritures où une prononciation et une compréhension précises sont essentielles.

Donc, dans ce psaume, il y a trois **passeks**, c'est-à-dire trois ruptures dans ce qui est dit.

- Le premier **passek** se trouve au verset 3. « ... Il ne calomnie point | ». Ça s'arrête là. Après, on a « ... avec sa langue il ne fait pas le mal ».
- Le deuxième **passek** se situe au verset 4 « Il regarde avec dédain | (rupture) celui qui est méprisable, Mais il honore ceux qui craignent l'Éternel »
- Le troisième **passek** se situe au verset 5. « Son argent / (rupture) ». Donc cela s'arrête à « son argent ». Il y a donc une séparation entre « Son argent » et « ...il n'exige point d'intérêt ». Parce qu'en fait, dans notre traduction, on a « il n'exige pas d'intérêt de son argent », alors que dans la traduction littérale, on a « ...de son argent. Il n'exige pas d'intérêt... ». Cela s'arrête à « de son argent ». Il y a une rupture entre l'argent et la demande d'intérêt. Ce qui ne paraît pas logique. Nous allons voir qu'évidemment tout est très logique.

Psalm 15 1 מִזְמֹוֹר לְדָּוֹר יֵהוָה מִי־יָנִוּר בְּאָהֶלֶךְ מִי'יִשְׂכֹּן בְּהַר קְרְשֶׁךְּ: 2 הוֹלֵךְ חָמִים וּפֹעֵל צֶרֶק וְדֹבֵר אֲמֶת בִּלְבָבְוֹ: 3 לְאֹ־רָנֵׁל ׁ עַל־לְשׁנוֹ לֹא־עַשֵּה לָרֵעָהוּ רַעַה ׁ וְחֵרְבָּה לֹא־נַשֵּׁא עַל־קִרֹבוֹ 4 גּבְזֶהְןּ בְּצֵּינֶיו נִמְּאָׁס וְאֶת־יִרְאֵי יְהוֵה יְכַבֵּד נִשְׁבַע לְהָרַע וְלָא יָמִר: 5 כַּסְפַּוָּן לֹא־נָתַן בְּנֶשֶׁרְ וְשִׁחַר עַל־נָאִי לִא לָּאֶח עְּשֵׂה־אֵלֶה לָא יִפּוֹט לְעוֹלְם:

Les comportements à proscrire – 2ème axe

Pour comprendre ces ruptures, nous allons tout simplement regarder quelques mots précis.

1) Verset 3a – Ne pas calomnier

Puisqu'il y a cette rupture dans la langue originale après le mot calomnie, on peut lire à partir du verset 2 « *celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur et ne calomnie point* ». C'est logique.

Et donc, le premier comportement à proscrire nous est montré : « *Tu ne calomnieras pas* ». La calomnie ne fait pas partie des particularités du Juste. Son équipement moral et spirituel ne possède pas le fusil de la calomnie. Ce n'est pas inscrit sur sa carte d'identité, ni même sa carte de mission. Celui qui calomnie, n'est pas le Juste attendu de Dieu. Il est dans les ténèbres, il fait partie de ceux que la Bible nomme « le méchant »

2) Verset 3b – la langue peut-être un instrument mal

Ensuite, après la rupture avec « *ne calomnie point* », on a « *avec sa langue* ». En fait le **passek** fait que « *avec sa langue* » se rattache à la suite : « *avec sa langue*, *il ne fait pas le mal à son semblable* ». C'est intéressant, parce que le texte ne dit pas, « *il ne fait point de mal à son semblable* » parce que qui peut dire qu'il n'a jamais fait de mal à son semblable, même s'îl ne veut pas le faire ? C'est une évidence, nous ne sommes pas parfaits, nous avons nos travers, nos manquements.

Ici, le texte insiste sur « *avec sa langue* », c'est-à-dire par ses paroles. Dieu sait très bien qu'inévitablement nous ferons du mal un moment ou l'autre. Mais il veut nous montrer un mal profond. La langue, la parole, nourrit un mal profond. C'est pour cela que Jacques dans son épitre, dit « *celui qui tient sa langue en bride, tient tout son corps* ». Donc la langue, peut devenir un instrument puissant pour le mal. Faisons donc attention de ne pas faire de mal avec notre langue, avec nos paroles.

3) Versets 3c-4 – le dédain, à proscrire

Reprenons donc la suite du verset 4 : « (3) avec sa langue, il ne fait point de mal à son semblable et il ne jette point d'opprobre sur son prochain (4) avec dédain ». Et là, il y a un arrêt : « avec dédain », ça s'arrête. Parce que le « avec dédain » est avant. Il faudrait lire « (3) Et il ne jette point l'opprobre sur son prochain. (4) Il regarde avec dédain ».

La Parole de Dieu insiste sur « *avec dédain* ». Parce qu'une fois de plus, on peut jeter l'opprobre sur son prochain sans le vouloir. Par exemple, vous pouvez être vrai, être clair, être honnête, et par ce fait même jeter l'opprobre sur votre prochain, qui lui, ne serait pas vrai, clair et sincère. Alors que là, c'est avec dédain. C'est à dire que vous regardez l'autre en le considérant comme inférieur. Je dirai qu'avec une lecture très proche qui considère toute ses petites ruptures, on a une lecture qui s'accorde parfaitement avec l'évangile, et ce que nous annonce Jésus.

Verset 4b – Le juste honore respectueusement l'Eternel

Et entre le 2^{ème} axe et le 3^{ème} axe, nous y trouvons une vérité concernant la vie réelle du Juste selon Dieu sur cette terre.

1) Le regard

Ensuite, verset 4. On pourrait dire qu'il commence après « *avec dédain* », c'est-à-dire « *il regarde...* ».

« Il regarde avec dédain celui qui est méprisable, Mais il honore ceux qui craignent l'Éternel ; Il ne se rétracte point, ... »

Et là, on a un mot « son regard », ou « il regarde ». En fait, en hébreux, בְּעֵיבֶּי, bə'ê'nāw, c'est une préposition avec le שׁ beth, plus un nom au masculin singulier. Ce n'est donc pas un verbe. Ce n'est pas « il regarde » puisque ce n'est pas un verbe mais un nom au singulier. Littéralement, on pourrait lire « son regard, par son regard, dans son regard, avec son regard ». Donc « son regard », et il n'y a pas « celui qui » dans le texte original. On lit donc « son regard est méprisable » (« Son regard avec dédain celui qui est méprisable, ... »)

Regardons ce que cela signifie. Ce qui est traduit par « *être méprisable* », c'est , nim·'ās qui vient du verbe , ma'ac, qui, au radical Nifal, puisqu'il est employé au radical Nifal ici, veut dire

« être méprisé et rejeté ». Donc littéralement « son regard est rejeté, méprisé ». Le regard qu'il porte sur quelqu'un ou sur quelque chose est rejeté.

2) Honneur et respectueux

« ... il honore ceux qui craignent l'Eternel ». Le verbe « honoré », ¬¬¬¬, Kabad, veut dire « traiter avec honneur », donc honorer.

L'expression « ... ceux qui craignent » est la traduction d'un seul mot. Yaré, qui n'est pas un verbe, mais un adjectif. Ici, cela veut dire « respectueux, révérencieux Donc, « il traite avec honneur, respectueusement l'Eternel - pour le dire en français et pour que ce soit correct ». Cela n'a rien à voir avec « ...il honore ceux qui craignent l'éternel ».

Celui qui ne jette pas l'opprobre avec dédain, celui pour lequel son regard est méprisé. Cette personne-là, honore respectueusement l'Eternel.

L'importance d'agir de manière désintéressée — 3ème axe

Verset 4c – Digne de confiance – intègre et fidèle

A partir de là, on s'intéresse au 3ème axe qui structure ce psaume. Quand il est dit à la suite, « *il ne se rétracte point s'il fait un serment à son préjudice* ». Littéralement, « *il ne change point s'il a fait* », c'est au parfait. C'est-à-dire, ce n'est pas « s'il fait », c'est, « s'il eut fait », on pourrait presque dire, pour insister, que c'est passé depuis longtemps.

S'il eut fait un jour un vœu qui tourne à son préjudice au sujet de son argent « s'il fait un serment à son préjudice de son argent. » (Parce que le **passek** est après « son argent »). Donc, s'il fait un vœu, une action, qui tourne à son préjudice au niveau financier, alors il ne change pas pour autant. Il ne change pas d'avis, même s'il se rend compte que ce qu'il a fait, va entrainer une perte d'argent, de son argent. Je dirais que sa droiture, son honnêteté, pèsent plus que son argent. L'argent n'est pas du tout quelque chose de prépondérant pour ce Juste.

2) Verset 5 – désintéressement financier

Ensuite, « il n'exige point intérêt et il n'accepte point de don contre l'innocent. Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais ».

Cette lecture avec ces ruptures donne, à mon sens, beaucoup plus d'accessibilité à la justice et au fait d'être juste. L'homme et la femme se sentent plus concernés. Cela veut dire que ces exigences-là sont atteignables. Cela correspond bien aux compétences et aux possibilités de l'homme. Ces exigences sont réalisables et non hors de portée.

L'argent ne compromet pas le Juste selon Dieu. Il ne cherche pas à gagner de l'argent sur le dos des gens. Il n'exige pas d'intérêt s'il devait prêter. Il ne profite pas d'une situation qui pourrait lui rapporter de l'argent, surtout si en plus de cela, il va à l'encontre d'une injustice contre quelqu'un, qui serait innocent. Il n'accepte pas de pots-de-vin contre l'innocent.

Non, le juste est désintéressé, mais intéressé d'être juste, de travailler la droiture dans tous les aspects de sa vie. Précisément, ce travail est propulsé par sa foi en Dieu, une foi complète, une foi qui écoute et qui échange avec Dieu et qui agit selon ce que le Seigneur lui enseigne et lui montre.

Celui qui agit ainsi, dit ce psaume inspiré, ne sera jamais ébranlé.

Nouvelle lecture du Psaume

Voici la traduction qui s'inspire de la formulation hébraïque du texte original :

Éternel, qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera en ta montagne sainte ? Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur.

> Il ne calomnie point. Avec sa langue, il ne fait pas le mal à son semblable, et il ne jette point d'opprobre sur son prochain avec dédain.

Son regard est rejeté, méprisé (par les autres), et il traite avec honneur, respectueusement l'Eternel.

Il ne se rétracte point, lorsqu'il a fait un serment à son préjudice qui lui ferait même perdre son argent. Il n'exige point intérêt et il n'accepte point de don contre l'innocent.

Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais.

Conclusion

Mes amis, le prophète Habacuc a écrit que le juste vivra par sa foi. Il ne fait que répandre cette Parole de Dieu qui résonne depuis Abraham qui a été l'homme de foi, l'homme qui a été déclaré juste (Genèse 15 : 6) « *Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice.* »

Même Noé connu cette grâce accordée à Abraham. « *C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.* » (Hébreu 11 : 7)

Cela nous concerne aussi. Paul nous le rappelle dans l'épitre aux Romains lorsqu'il dit « le juste vivra par la foi ». « *Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi ; selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.* » (Romains 1 : 16 à 17)

L'évangile est la dernière parole puissante de Dieu pour amener les personnes à être sauvées et admises dans la présence de Dieu pour vivre avec lui, par lui et en lui.

Un élément central définit notre position devant Dieu : la foi et la justice. Ces deux aspects sont étroitement liés. La foi nous conduit à la justice de Dieu, et cette justice accomplie par le Christ nous rapproche de Dieu. Par son amour infini, Dieu a accompli sa justice à travers le Christ afin de nous réconcilier avec lui, pour que nous puissions l'aimer et vivre dans sa présence.

La foi et la justice sont indissociables, inextricablement liées. Celui qui possède la foi est justifié. Celui qui est juste exprime une foi sincère, il vit par sa foi. Ce psaume est un enseignement de Dieu qui nous dit : « *Il existe un homme intègre, juste et droit qui marche dans la vérité qui a pénétré son cœur* ». Cet individu incarne la rectitude morale. Il est désintéressé et maîtrise ses paroles. Sa parole est ancrée dans son cœur, tout comme son cœur est ancré en Dieu. Ainsi, ses actions et ses paroles reflètent sa dévotion à Dieu. Son cœur, imprégné de l'Esprit de Dieu, est transformé par l'œuvre accomplie par Jésus-Christ, notre sauveur et messie.

Mes amis, vivez en homme de foi, en femme de foi. Vivez en homme et femme intègres, consacrés complètement à Dieu, recherchant sans cesse ses intérêts et ceux des autres, désintéressés, supportant l'opprobre et le mépris qu'on vous inflige, n'infligeant rien en retour aux autres.

Restez fidèles à vos engagements. Veillez-y en honorant vos paroles. Que votre « oui » signifie oui et votre « non » signifie non. Traitez les autres avec équité et amour, en particulier vos frères et sœurs dans la foi. Maintenez fermement votre intégrité, votre justice et votre foi.

Vivez tout cela dans « *l'amour qui est le lien de la perfection* » (Colossiens 3 : 14). « *L'amour ne fait point de mal au prochain* » (Rom 13 : 10). « *Que tout ce que vous faites se fasse avec amour!* » (1 corinthiens 16 : 14).

Pour finir, je vous poserai deux guestions :

- Êtes-vous ce Juste du psaume 15 ?
- Que devez-vous faire pour rétablir votre situation et vivre comme ce Juste du psaume 15 ?

Votre décision est cruciale : elle déterminera si vous pourrez séjourner dans la tente de Dieu et demeurez dans sa présence sainte. Désirez-vous cela plus que tout ce à quoi vous êtes actuellement attaché ?